

Le Théâtre Romain Rolland de Villejuif et la compagnie Toda Via Teatro

LE RÉVIZOR

De Nicolas Gogol

Adaptation et mise en scène Paula Giusti

Avec Dominique Cattani, Florent Chapellière, Marjorie Currenti, Mathieu Coblenz, Sonia Enquin,
André Mubarack, Laure Pagès, Florian Westerhoff et Carlos Bernardo (musique)

Théâtre des Lucioles 7 > 30 juillet 2016

REVUE DE PRESSE

Service de presse Zef
Isabelle Muraour, Emily Jokiel
01 43 73 08 88
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

JOURNALISTES VENUS

PRESSE ECRITE

QUOTIDIENNE

Marie-José Sirach / **L'humanité**

Julien Avril / **IO Gazette**

Alain Pécoult / **La Provence**

Marie-Félicia Alibert / **Vaucluse Matin**

Marie-Claude Bretagnolle / **La Provence**

WEB

Corinne Denailles / **webthea.fr**

Yves Kafka / **lebruitduoff.com**

Fiona Dubois / **toutelaculture.com**

Julie Cadilhac / **lagrandeparade.fr**

Luis Armengol / **lartvues.com**

RADIO

Michel Flandrin / **Radio Vaucluse**

La Provence

« Le Révizor »

Samedi 16/07/2016 à 14H22

Cette pièce de Nicolas Gogol se joue jusqu'au 30 juillet au théâtre des Lucioles



"« Le Révizor » de Nicolaï Gogol est une comédie, et même une farce."DR

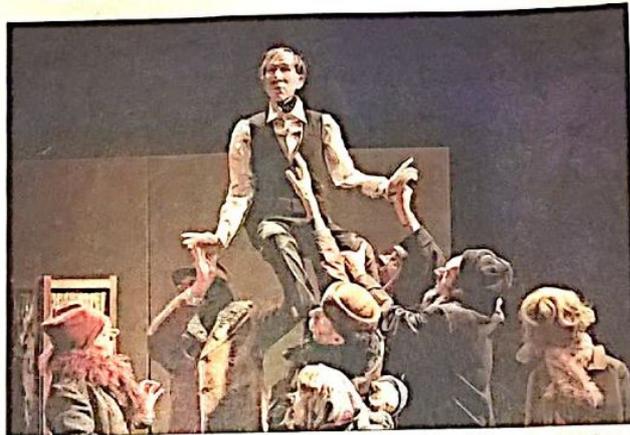
« Le Révizor » de Nicolaï Gogol est une comédie, et même une farce. Dans une lointaine province voici que tous les potentats s'émeuvent car on leur annonce l'arrivée d'un inspecteur venu incognito mettre son nez dans leurs affaires malodorantes. Tous sont corrompus, le bourgmestre, le directeur de l'hôpital, l'inspecteur des écoles, le juge, le postier. Mais celui que l'on prend pour le révizor n'est qu'un pauvre diable assez malin...

Le propos est assez mince, dénoncer la corruption, la veulerie et l'imbécillité, aussi tout doit-il tenir à la mise en scène et à l'interprétation et pour le coup, on est gâtés. Il y a des faux nez et des personnages hauts en couleur, un rythme soutenu, le trait est souligné sans tomber dans le pesant, et la marionnette que le va-nu-pieds fait passer pour le révizor paraît plus vraie, plus vivante que les magistrats marrons. Cette comédie enlevée est entraînée aussi par un musicien qui compose une participation joyeuse et discrète, certaines scènes sont carrément loufoques, enfin bref, c'est si distrayant que l'on en oublierait presque le propos !

Notre avis : On est emballé

Alain Pécoult

THÉÂTRE DES LUCIOLES | À 18h44 "Le Révizor"



Avec son adaptation du "Révizor" de Nicolas Gogol, la compagnie Toda Via Teatro signe un ballet très esthétique, dénonçant la corruption et la soif de pouvoir. Photo Dominique Vallès

Une comédie grinçante et terriblement actuelle au cœur de la Russie des tsars ! Le metteur en scène Paula Giusti et la compagnie Toda Via Teatro s'emparent avec brio de l'œuvre de Nicolas Gogol (1809-1852).

Dans de beaux costumes d'époque, huit comédiens, aux grands nez (petit clin d'œil du metteur en scène à la nouvelle de Gogol, "Le Nez") et une marionnette à taille humaine font vivre tout une petite ville.

La musique est une neuvième voix. Inédite et originale, elle accompagne sans cesse l'action, soutien indispensable ou mélodie entêtante. Au-devant de la scène, discret, mais attentif au jeu énergétique des comédiens, le musicien Carlos Bernardo

alterne viole de gambe, guitare électrique, xylophone, mélodica... Sur le plateau, le bourgmestre, véreux et corrompu, et les fonctionnaires serviles qui gravitent autour de lui, s'affairent et s'inquiètent. Ils attendent la venue du Révizor, un inspecteur de l'administration impériale. Ils croient le reconnaître en la personne de Khlestakov, interprétée par une marionnette, manipulée par son valet Ossip, qui profite outrageusement de la situation. Captivés, les spectateurs attendent avec délice l'humiliation finale. Quelle belle leçon contre la bêtise humaine !

Marie-Félicia ALIBERT

Jusqu'au 30 (relâche le 25).
Durée : 1h38.
Réserv. au 04 90 14 05 51.



Le Révizor

Par [Julien Avril](#)

19 juillet 2016

Article publié dans I/O papier du 19/07/2016

Sur la scène du théâtre des Lucioles, on peut voir une adaptation du « Révizor » de Gogol tout à fait originale par la compagnie Toda Via Teatro. Huit acteurs se démènent pour faire exister une chimère, la présence d'un haut fonctionnaire venu inspecter une petite ville de province corrompue comme une directrice du FMI. La grande surprise, c'est de découvrir que ce pantin de Khlestakov en est littéralement un, et qu'il existe et se meut à la perfection grâce à l'adresse et au talent partagé de toute la troupe, les personnages semblant être pris d'une paranoïa ou d'une hallucination collective. Quel bonheur d'assister à un spectacle qui rassemble la *commedia*, le masque, le clown, avec tout l'engagement corporel et comique qui en découle. Notons aussi la présence de la musique, jouée en continu par un musicien-orchestre qui donne à cette duperie un agréable air de cartoon. Une bonne farce.

LEBRUIT DUOFF

« LE REVIZOR »...

Posted by [lefilduoff](#) on 29 juillet 2016 · _



LEBRUITDUOFF – 29 juillet 2016

Avignon Off 2016 : « Le Révizor »... et sept autres spectacles

Au Théâtre des Lucioles (7 au 30 juillet à 18h44), une excellentissime (et le mot n'est pas trop fort) mise en jeu de Paula Giusti qui adapte à la scène la comédie grinçante de Nicolas Gogol, **Le Révizor**. Elle a eu du « nez » l'Argentine pour sentir l'importance de cet appendice dans l'œuvre de l'écrivain russe du XIXème, qui était si obsédé par ce protubérant appendice qu'il en écrivit une nouvelle pour tenter de s'en débarrasser. Aussi va-t-elle affubler ces huit acteurs de faux nez (dignes descendants de celui de Pinocchio qui voyait le sien s'allonger lorsqu'il mentait) pour les propulser dans l'univers grandguignolesque de situations abracadabrantes qui vont se bousculer.

Un inspecteur est annoncé dans le petit bourg russe où chaque notable rivalise pour être le plus expert en corruption. A cette nouvelle, chacun se met à trembler en croyant le voir partout, et bien évidemment celui qui va être pris pour lui n'est pas le Révizor... Paula Giusti a eu l'idée lumineuse de faire jouer ce personnage dans lequel les autres projettent leur culpabilité par une marionnette « manipulée » par son valet mais aussi de façon chorale par les autres.

Le rythme incroyablement soutenu, les personnages caricaturaux comme leur jeu, et un homme-orchestre (viole de gambe, xylophone, clavier, balafon, guitare) assurant la musique en live, font de cette pièce un monument de drôlerie corrosive.

Photo DR : « Le Révizor » au Théâtre des Lucioles, Avignon Off 2016.



[Avignon Off] "Le Révizor" de Gogol au théâtre des Lucioles



Mise en scène burlesque et sombre de la corruption des notables dans la province russe du XIXe siècle, « Le Révizor » de Gogol par Paula Giusti revient à Avignon au théâtre des Lucioles. Et c'est un franc succès.

[gallery ids="472292"]

A l'origine de l'intrigue de Gogol, il y a une rumeur : celle de l'arrivée en ville du « Révizor », un fonctionnaire envoyé *incognito* pour inspecter le bon fonctionnement des administrations d'une petite bourgade russe. Or ça n'est pas au véritable Révizor et à son valet que le bourgmestre et ses compagnons s'empressent de faire tous les honneurs dont ils sont capables, mais à une marionnette et un homme de foire sans le sou.

La mise en scène de « Le Révizor » par Paula Giusti est très drôle et d'une drôlerie fine. Huit acteurs incroyables et sans cesse en mouvement, montrent avec talent la richesse du drame satyrique de Gogol. Mais « Le Révizor » n'est pas seulement drôle. Car la musique originale de Carlos Bernardo fait beaucoup de l'âme de la pièce. Et lorsqu'une simple marionnette sans vie tombe dans les bras de la fille du bourgmestre et danse le tango avec elle, cette pièce tient du ballet, et la marionnette est bien en vie. Pour mettre en œuvre ce procédé jouissif et cathartique du trompeur trompé, tous les moyens sont bons.

Mais le rire est jaune et le burlesque est sombre. Car c'est notre propre bassesse qu'il raille. «



N'accuse pas le miroir si tu as la gueule de travers », nous-dit Gogol. Ces hommes mesquins qui acceptent tous les pots de vin et qui ont mauvaise conscience sont pris à leur propre jeu dans une catharsis que ce Révizor met en œuvre à merveille. Alors on tire notre chapeau à Paula Giusti, et on vous dit de courir au théâtre des Lucioles.

« Le Révizor » de Gogol

Théâtre des Lucioles

10 rue Rempart St Lazare, Avignon

7-30 juillet 2016

18h44

Durée : 1h38

Réservations : 0490140551

Adaptation et mise en scène : Paula Giusti

Texte : Nicolas Gogol

Traduction : André Markowicz

Compagnie Toda Via Theatro

Interprètes : Carlos Bernardo, Dominique Cattani, Florent Chapellière, Mathieu Coblantz,

Marjorie Currenti, Sonia Enquin, André Mubarack, Laure Pagès, Florian Westerhoff

Visuel @Dominique Vallès



Le Révizor : une pièce farceuse à la dynamique sur ressorts

Écrit par Julie Cadilhac Catégorie : [Théâtre](#) Mis à jour : jeudi 21 juillet 2016 10:37



Par Julie Cadilhac - Lagrandeparade.fr/ Comédie en cinq actes de Nicolas Gogol écrite et publiée au milieu du XIX^{ème} siècle, voilà une pièce à l'humour corrosif qui fait une satire du pouvoir russe et critique ouvertement les abus de l'administration et la corruption. Il y est question d'un bourgmestre et de toute l'administration d'une petite ville de province russe qui sont en émoi, parce qu'un « Revizor », inspecteur envoyé incognito par le gouvernement, doit arriver. Paniqués, les fonctionnaires et autres officiels de ce bourg prennent toutes sortes d'initiatives pour dissimuler leurs malversations. On croit reconnaître le Revizor sous les traits d'un jeune voyageur récemment arrivé à l'auberge. Alors, ce dernier se voit couvert d'honneurs et de flatteries et on lui règle ses dettes. Une fois que le jeune homme réalise qu'il s'agit d'un quiproquo, il décide de profiter de cette méprise et en joue....

"Qu'est-ce qu'il y avait de commun entre ce pantin et l'inspecteur général?"...Voilà, sans nul doute, la phrase qui a déclenché l'inspiration de Paula Giusti pour imaginer ce Révizor bougrement bien mené!

"Il y a bien longtemps, quelque part, entre la Russie et l'Argentine...". Une voix off amusée joue les didascalies dans cette pièce farceuse à la dynamique sur ressorts. Accompagnée des bruitages et mélodies originales séduisantes de Carlos Bernardo, d'un décor constitué de portes ajourées ou pas et d'une galerie de costumes et de nez tous plus drôles les uns que les autres, cette pièce, riche de "personnages inénarrables" se croque avec plaisir. C'est qu'elle n'est qu'un entrelacement constant d'effets de comique : situations, caractères, gestes, mots, tout est prétexte à rire!

Le choix de faire du Révizor une marionnette, habilement manipulée, est doublement pertinente : esthétiquement d'abord, elle offre des tableaux de groupe superbes; dramaturgiquement ensuite, elle complète encore ce thème central de la supercherie et accentue le ridicule des dupés! Virevoltant entre les bras des autres acteurs, elle fascine et ajoute encore à cette comédie picaresque et truculente. Et si, assurément, il y a eu un "rimailleur" pour faire une comédie des ridicules du bourgmestre et de son entourage, nous voulons bien jouer le "scribouilleur" qui vient le relayer pour vanter les mérites de cette mise en scène de qualité, diablement bien interprétée et dans la couleur de la commedia dell'arte, à ne rater sous aucun prétexte!

Le Révizor de Nicolas Gogol

- Interprète(s) : Dominique Cattani, Florent Chapellière, Mathieu Coblenz, Marjorie Currenti, Sonia Enquin, André Mubarak, Laure Pagès, Florian Westerhoff
- Traduction : André Markowicz
- Metteur en scène : Paula Giusti
- Musique : Carlos Bernardo
- Lumière : Fabrice Bihet
- Production : Régis Ferron
- Diffusion : Olivier Talpaert & Alexandrine Peyrat

Crédit-photo : Dominique Vallès

Durée : 1h38

- Du 6 au 30 juillet 2016 - relâche les 11, 18, 25 juillet- à 18h44 au Théâtre des Lucioles (10, rue rempart St Lazare - 84000 Avignon) - Festival Avignon Off

Nos coups de coeur

Le Revizor, de Nicolas Gogol, mise en scène de Paula Giusti, Les Lucioles à 18h44 jusqu'au 30 juillet. Après « Le Grand Cahier » d'Agota Kristof qui avait bouleversé le public d'un précédent festival d'Avignon, Paula Giusti met en scène *Le Revizor* de Gogol et démontre une fois de plus sa capacité à dépasser de manière originale, par l'apport de son art théâtral, de grands textes que l'on serait tenté de donner à entendre tels quels. Ce réjouissant *Revizor*, un régal pour les yeux et les oreilles, est l'histoire d'un quiproquo qui commence avec une lettre annonçant l'arrivée imminente d'un inspecteur du gouvernement dans une communauté provinciale. Panique à bord, avec des huiles locales et autres fonctionnaires subalternes affolés à l'idée d'être pris la main dans le sac de leurs petites magouilles, prêts évidemment à toutes les flatteries et subornations pour passer à travers les balles. Les personnages transfigurés portent sur leurs traits la caricature de leur caractère, avec des petits masques qui expriment leur personnalité, leur registre de jeu voyageant entre De Funès et la commedia. Paula Giusti a l'idée géniale de faire jouer le faux Revizor par une marionnette manipulée par son valet, tendue en miroir aux fantômes de chaque protagoniste qui peut y déverser ses peurs et ses passions inavouables. Jubilatoire de bout en bout, avec huit comédiens et un musicien omniprésent.

Luis Armengol



Théâtre

● AVIGNON OFF 2016 ● Un art de l'ellipse et du glissando qui transcende les limites de la farce traditionnelle

"Le Révizor ou L'Inspecteur du gouvernement", Théâtre de la Tempête, Paris

Dans cette petite ville russe aux confins de l'empire, un petit groupe de notables mène une petite vie confortable lorsque survient la nouvelle d'une inspection surprise de la ville par un Révizor venu de Saint-Pétersbourg : la si belle, si éloignée, si intimidante capitale...



© Dominique Vallès.

Eux si à l'abri... Cette présence, d'autant plus inquiétante qu'elle est supposée incognito, les met en ébullition... Ils se lancent tous dans une opération d'enfumage tout aussi improvisée que téméraire.

Piégés par un quiproquo initial et leur imagination fébrile, les réponses apportées à l'inspection sont follement drôles. Tous les repères de ces notables se désintègrent. Ils rêvent de brillances et d'honneurs... Toutes les avanies remontent à la surface. Les petites tyrannies et petits pots-de-vin et petits privilèges honteux. Leurs médiocrités, leurs lâchetés mais aussi leurs mauvaises consciences... Tous en miroirs, faux frères, faux jumeaux. Leurs prétentions sont autant de causes de bouffonneries qui les renvoient au néant. Le Révizor fonctionne comme un jeu de foire. Ce théâtre est une machine à bourre-pifs.

La proposition de Paula Giusti mêle comédiens et pantins de bois et de chiffons dans une simplicité de théâtre de tréteaux. Elle s'appuie sur un parti fort, celui du grimage : geste théâtral minimal juste en deçà de celui du masque véritable. Comme un traité de physiognomonie désignant le caractère, chaque personnage a le visage de sa caricature. Et lorsqu'ils sont en groupe, ils ressemblent à un dessin réaliste. Le rôle central du supposé Révizor, celui à qui tous font la cour, est tenu par une marionnette à taille humaine. Manipulée par tous, elle prend les contre jeux.



© Dominique Vallès.

Ce parti pris risqué dans l'art de la comédie est d'une fidélité étonnante à l'œuvre de Gogol.

Il suffit d'un nez et de rides appuyés pour que le jeu, maltraitant ou non le visage du personnage, présente, à l'attention du spectateur dans la beauté de sa ligne ou de son dérangement esthétique, une manière à la fois poétique et fantastique. Plus les personnages sont des fantoches, deviennent triviaux, plus les marionnettes se révèlent humaines, plus elles deviennent un rêve collectif. La matérialité de la scène s'efface.

Les comédiens s'en donnent à cœur joie, déploient dans cette mise en scène un art de l'ellipse et du glissando, qui transcende les limites de la farce traditionnelle ou d'une étude de mœurs. Le jeu est virtuose et délicat.

Le spectateur se découvre comme feuilletant un livre d'images et entre progressivement dans un conte.

Ce Révizor ? Une rêverie de théâtre ou plutôt une rêverie au théâtre qui parcourrait les tableaux d'une exposition retraçant l'univers des nouvelles de Gogol ou de Pouchkine*.

**Qui inspira "Le Révizor".*



© Dominique Vallès.

"Le Révizor ou L'Inspecteur du gouvernement"

Texte : Nicolas Gogol.

Texte français : André Markowicz et Françoise Morvan.

Adaptation et mise en scène : Paula Giusti.

Assistante à la mise en scène : Camille Joviado.

Avec : Dominique Cattani, Florent Chapellière, Mathieu Coblentz, Larissa Cholomova, Sonia Enquin, Laure Pagès, André Mubarack, Florian Westerhoff.

Musique et son : Carlos Bernardo Carneiro Da Cunha.

Marionnettes, conseil à la manipulation : Pascale Blaison.

Scénographie : Toda Via Teatro.

Lumière : Fabrice Bihet.

Durée estimée : 2 h 30

Du 15 janvier au 15 février 2015.

Du mardi au samedi à 20 h, dimanche à 16 h.

Théâtre de la Tempête, Salle Jean-Marie Serreau, Paris 12e, 01 43 28 36 36.

[->> la-tempete.fr](http://la-tempete.fr)

Tournée

5 mars 2015 : L'Archipel, Pôle d'action culturelle, Fouesnant (29).

13 mars 2015 : Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93).

21 mars 2015 : Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92).

31 mars au 4 avril 2015 : Théâtre Romain Rolland, Villejuif (94).

9 avril 2015 : Théâtre du Pôle Culturel et Artistique du Saumurois, Saumur (49).

12 mai 2015 : Le Sémaphore, Cebazat (63).

● **AVIGNON OFF 2016** ●

Du 6 au 30 juillet 2016.

Théâtre des Lucioles, Grande Salle,

10, rue rempart Saint-Lazare.

Tous les jours à 18 h 44.

Relâche le 11, 18 et 25 juillet.

Tél. : 04 90 14 05 51.

Festival d'Avignon 2016



[Le Révizor mis en scène par Paula Giusti](#)

[Dany Toubiana](#) juillet 23, 2016

Festival Off d'Avignon – Le Révizor



Le Révizor – 7 Octobre 1835 : **Gogol** demande par lettre à **Pouchkine** « *un sujet, au moins une anecdote, drôle ou pas, mais purement russe* ». 6 Décembre 1835 : Gogol annonce l'achèvement d'une comédie : **Le Révizor**. En la mettant en scène, **Paula Giusti**, metteuse en scène argentine aux talents multiples, en fait une mécanique terrible qui ne laisse aucun rouage hors du mouvement et emporte tout un chacun cul par-dessus tête.

« *Je vous ai convoqués, messieurs afin de vous communiquer une nouvelle des plus désagréables : il nous arrive un inspecteur (...) de Petersbourg et incognito. Et qui plus est, avec des instructions secrètes...* »

Cette seule nouvelle met le branle-bas dans cette petite ville provinciale du fin fonds de la Russie où règne l'incurie et le désordre. Juge, gouverneur, bourgmestre, directeur des postes, marchands et domestiques se mettent à avoir peur. Et quand on a peur on se laisse facilement embrouillé par le diable ! En prenant Ossip, un pauvre type désargenté, pour l'inspecteur en question, tout le village met en place une imposture dans laquelle il sera bien le seul à tirer son épingle du jeu.

Le Révizor – Un inspecteur incognito



« Le nez, disait Proust, est l'organe où s'étale le plus aisément la bêtise ». Traitant le « pif » comme un petit masque, Paula Giusti en fait le moyen de transfiguration des acteurs. Jouant sur le tic, le geste ou la particularité de l'élocution, elle fait de chaque personnage un archétype qui révèle toute la palette des passions et des bassesses humaines. La partition musicale riche, composée et jouée par le musicien brésilien Carlos Bernardo – qui a collaboré avec Jean-Jacques Lemêtre dans « Tambours sur la digue » mis en scène par Ariane Mnouchkine – donne sa coloration et son rythme effréné à la multiplicité des personnages qui, d'une séquence à l'autre, s'enferment de plus en plus dans le mensonge et la méprise. Ponctuant l'action ou soulignant le drame sous-jacent, elle peut jouer aussi le contrepoint ironique et suggérer, de façon indépendante, un autre point de vue. Au centre de cette machiavélique machination, tirant les ficelles de ces marionnettes désarticulées, Ossip, d'abord éberlué et inquiet de ce qui lui arrive (Dominique Cattani, magnifique acteur et manipulateur de marionnettes) devient, à la fois le profiteuse, puis « non la figure centrale, mais la figure-clé » de toute cette duperie.

En choisissant de faire incarner le personnage de Khlestakhov, le faux inspecteur, par une marionnette, tantôt manipulée par Ossip, tantôt de façon chorale par les autres personnages,

Paula Giusti renforce le quiproquo initial, insufflant à sa mise en scène une dimension poétique et une certaine distance. Le jeu avec cette marionnette à taille humaine rend compte d'une grande virtuosité des comédiens – notamment dans un tango endiablé à trois – et finit par renforcer l'imbroglie. Soulignant la folie du jeu des acteurs, le plateau se transforme à vue. Des portes mobiles réduites à leur seul encadrement et quelques accessoires assoient un temps le jeu, mais en se déplaçant, jouent encore sur l'incertitude de la situation ou le manque de stabilité de l'espace scénique. Pas de héros dans cette pièce, uniquement des gens du commun dépassés par les événements. Paula Giusti et sa bande de joyeux hurluberlus, en démontant les mécanismes de la peur et du mensonge, mettent à jour ces promesses où chacun se prend à rêver et à faire tout son possible pour rendre tangibles « [ces] possibilités de pouvoir » De toute cette histoire, il ne reste rien si ce n'est le souvenir d'un bourgmestre qui s'est fait rouler offrant l'opportunité à un scribouillard de raconter cette histoire. « Comment c'est arrivé? C'est le diable qui nous a ensorcelés ! ».

Le Révizor

De Nicolas Gogol

Texte français : André Markowicz

Adaptation & Mise en scène : Paula Giusti

Musique et son : Carlos Bernardo Carneiro Da Cunha

Lumière : Fabrice Bihet

Marionnettes et conseil à la manipulation : Pascale Blaison

Avec Dominique Cattani, Florent Chapellire, Larissa Cholomova, Mathieu Coblentz, Sonia

Enquin, André Mubarak, Laure Pagès, Florian Westerhoff

Crédit photo: Dominique Vallès

Durée : 1 h 38

Le Revizor de Nicolas Gogol

Critiques / Théâtre

Le Revizor de Nicolas Gogol

par [Corinne Denailles](#)

corruption à tous les étages



Le Revizor de Nicolas Gogol (1841) est une farce caustique qui dénonce la corruption à tous les niveaux de l'administration. Dans un village reculé de Russie on annonce la venue du Revizor, inspecteur général chargé de vérifier les comptes de la municipalité. Le bourgmestre, qui est loin d'être blanc-bleu, panique, fait des remontrances à ses conseillers tous coupables de malversations, abus de biens sociaux, vols, etc. et lui le premier. Un quiproquo propulse dans le rôle de l'inspecteur général un jeune homme sans le sou descendu à l'auberge voisine entraînant une succession de situations burlesques où chacun se révèle plus pourri que son voisin.

Paula Giusti a choisi la traduction moderne d'André Markovitch pour mettre en scène cette satire politique qu'elle traite sur le mode de la commedia dell'arte. Son travail évoque l'esthétique du Colombien Omar Porras à cette réserve près qu'elle ne parvient pas vraiment à insuffler la vie sous la caricature. Les comédiens masqués, emperruqués, grimés sont un peu coincés dans leur fonction de marionnettes. Pourtant l'idée était bonne et le spectacle offre quelques bons moments. De même que, intellectuellement, il était intéressant de représenter le revizor sous la forme d'une marionnette manipulée par les acteurs mais au final cela édulcore le sens du personnage qui n'est plus qu'un pauvre pantin alors que chez Gogol, il joue avec malice et rouerie du malentendu. Sur scène, la musique originale de Carlos Bernardo accompagne les scènes, contribuant au rythme et au ton du spectacle. On perçoit tout de même l'ironie de cette pièce qui à travers la mise en scène de la corruption administrative entend tendre un miroir au public ; Gogol voulait sa pièce métaphorique pour dénoncer la médiocrité de ses contemporains toutes classes confondues.

Le Revizor de Nicolas Gogol, traduction André Markovitch. Adaptation et mise en scène Paula Giusti. Avec Carlos Bernardo, Dominique Cattani, Florent Chapellière, Marjorie Currenti, Mathieu Coblenz, Sonia Enquin, André Mubarack, Laure Pagès, Florian Westerhoff. Musique, Carlos Bernardo ; scénographie Toda Via Teatro. Avignon, théâtre des lucioles à 18h44 jusqu'au 30 juillet. Durée : 1h40.